

Coronavirus : au Burundi, la difficile collaboration entre l'OMS et les autorités

RFI, 16/04/2020 Le Burundi est officiellement l'un des pays du monde qui présente le moins de cas avérés de coronavirus, ce que les autorités expliquent par « la grâce divine ». Une situation qui suscite de nombreuses questions alors que les relations entre le gouvernement et l'Organisation mondiale de la Santé sont empreintes d'une grande méfiance de la part des autorités.

L'OMS recommande fortement la multiplication des centres de dépistage dans les pays qui font face au Covid-19. L'organisation avait d'ailleurs commencé à former les biologistes du centre hospitalo-universitaire de Kamenge à Bujumbura. Le ministre de la Santé y a mis fin brutalement il y a plus de deux semaines. Conséquence, l'équipe de l'Institut de Santé publique, le seul habilité à pratiquer les tests du Covid-19, ne sait plus où donner de la tête. Il lui arrive souvent de prendre plus de 24 heures pour réagir à l'appel d'un hôpital sur un cas présentant les symptômes du coronavirus. Autre recommandation, la multiplication des tests, au moins pour les personnes qui ont eu contact avec des cas avérés. C'est une mesure qui est loin d'être suivie au Burundi : seulement une cinquantaine de tests par mois, selon des sources médicales. Une équipe de l'OMS sommée de quitter le terrain. La méfiance est telle que G. Ndayishimiye avait demandé il y a peu le rappel de trois hauts fonctionnaires de l'OMS, dont le représentant au Burundi, Walter Kazamba. Selon nos sources, il a fallu une lettre de la cheffe de l'organisation pour l'Afrique et une autre de son directeur général adressées directement au président Pierre Nkurunziza, pour que le ministre de la Santé revienne sur cette exigence. Le patron de l'OMS a aussi demandé « une plus grande collaboration » dans la gestion de la crise, car il y a urgence. L'Organisation mondiale de la Santé est d'habitude tenue à l'écart des prélèvements et des tests, et une équipe d'urgence sommée de quitter le terrain il y a quelques jours. Le ministre burundais de la Santé n'a pas voulu régler la question des représentants de l'OMS au Burundi. Il rappelle que « le rôle de son organisation est de répondre aux requêtes du gouvernement ». « Ce qu'il continue de faire jusqu'ici », dit-il.